

Comment évaluer simplement la qualité d'un site ?

Comme les quatre articles précédents, cette chronique s'insère dans la boîte à outils du sylviculteur, en s'intéressant cette fois-ci à l'évaluation de la qualité d'un site influençant directement les conditions de croissance de la végétation. La méthode proposée est presque intégralement tirée d'un texte de **VINCENT GERARDIN**, présenté dans l'ouvrage *Gérer ma forêt*, avec l'aimable autorisation de l'auteur.

Les conditions écologiques sont très variables d'un lieu à l'autre, que ce soit dans une même propriété forestière ou à l'échelle d'un territoire plus vaste. Comme elles influencent le potentiel de croissance de la végétation, il est très intéressant d'évaluer la qualité des différents sites constituant un boisé ou un secteur d'intervention, afin de faire les bons choix d'aménagement.

Avant d'entreprendre l'évaluation de la qualité d'un site, il faut subdiviser le lot en sites forestiers homogènes qui se différencient par des propriétés écologiques permanentes uniformes (dont le sol, le drainage, la pente) et se caractérisent par certaines aptitudes potentielles pour la production forestière.

COMMENT S'ASSURER QUE LE SITE FORESTIER À ÉVALUER SOIT HOMOGENE ?

C'est peut-être la tâche la plus délicate, qu'il est préférable de réaliser sur le terrain. Pour définir les limites d'un site forestier homogène, il faut s'assurer que les conditions écologiques permanentes sont les mêmes à travers toute la portion du lot qui est évaluée :

- › Ses caractéristiques topographiques sont uniformes (ex. on ne regroupera pas un sommet de pente avec le bas de pente ou un terrain plat avec une pente abrupte).
- › Le site ne contient qu'un type de sol (ex. on ne regroupera pas un sol sablonneux avec une terre glaiseuse).
- › Le drainage du sol est constant (ex. on ne regroupera pas un sol très sec avec un sol frais ni avec un sol très humide).

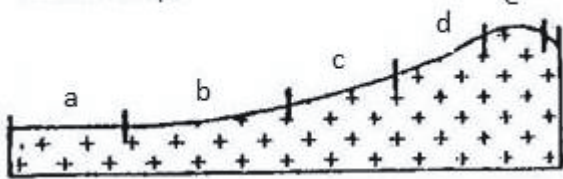
COMMENT ÉVALUER LE POTENTIEL DE CROISSANCE D'UN SITE ?

Sept questions avec des choix de réponses et un pointage associé sont proposées. La somme des valeurs obtenues permet d'approcher une évaluation respectable des sites forestiers et de les classer dans l'une des cinq classes d'aptitude à la croissance forestière.

Question 1: Quel est l'emplacement du site par rapport au relief environnant ?

POINTS

Vue en coupe

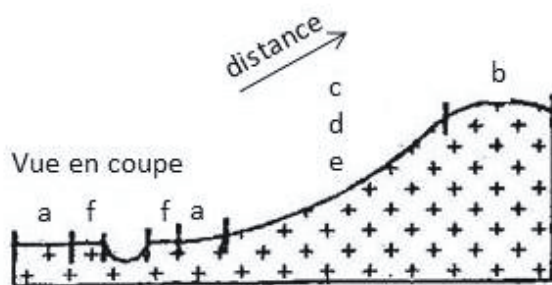


- | | | |
|----|---|---|
| a. | Territoire sans relief (ex. plaine du Saint-Laurent ou Lac-Saint-Jean, platière de sable) | 1 |
| b. | Bas d'une pente | 4 |
| c. | Milieu d'une pente | 3 |
| d. | Haut d'une pente | 2 |
| e. | Sommet | 1 |



EMMANUELLE BOULFROY, CERFO

Question 2: Quelle est la force de la pente ?



- | | POINTS | |
|----|-----------------------|---|
| a. | Faible à nulle (< 5%) | 1 |
| b. | Modérée (5-15%) | 2 |
| c. | Forte (15-50%) | 3 |
| d. | Abrupte (> 50%) | 0 |

Une pente de 15% signifie qu'à tous les 100 m marchés, on monte de 15 m en altitude, à mesure qu'on se dirige vers le sommet.

Question 3: Quelle distance sépare le site du sommet de la pente ?

- | | POINTS | |
|----|---|---|
| a. | Ne s'applique pas (le terrain est plat) | 1 |
| b. | Nulle (on est sur le sommet) | 1 |
| c. | Courte (< 200 m) | 2 |
| d. | Moyenne (200-400 m) | 4 |
| e. | Longue (> 400 m) | 5 |
| f. | Très longue (sur le bord d'une rivière dans une zone inondable) | 6 |

Si le site d'observation est loin du sommet (> 200 m) et présente une certaine pente, on observe généralement un enrichissement du site par le phénomène du seepage ou drainage latéral, caractérisé par un écoulement latéral de l'eau le long de la pente, qui charrie des éléments nutritifs du haut vers le bas.

Question 4: Quelle est l'humidité du sol au cours de l'été ?

Attention: l'observation ne doit pas être influencée par les pluies ou l'absence de pluies récentes. Il s'agit des conditions moyennes estimant quelle est la quantité d'eau disponible pour les plantes pour toute la saison printanière et estivale.

- | | POINTS | |
|----|--|---|
| a. | Sol très sec (classe de drainage 0): même après de fortes pluies, il perd rapidement son eau. Surtout fréquent sur les sommets, pentes abruptes, sols très minces ou très grossiers (gravier mêlé de sable). | 2 |

- | | | |
|----|---|---|
| b. | Sol sec (dr. 1): même après de fortes pluies, il s'assèche rapidement en surface, mais garde un peu d'eau en profondeur plus longtemps que le cas précédent. Pendant une longue période sans pluie, il pourra y avoir un manque d'eau pour les plantes. Surtout fréquent dans les hauts de pentes, sols minces ou les sables. | 3 |
|----|---|---|

- | | | |
|----|--|---|
| c. | Sol frais (dr. 2 ou 3): même après une longue période sans pluie, il reste des réserves d'eau dans le sol. Surtout en milieu ou bas de pentes et sur terrains plats. | 6 |
|----|--|---|

- | | | |
|----|--|---|
| d. | Sol humide (dr. 4): au printemps et à l'automne ou après une longue période pluvieuse, le sol est mouillé presque jusqu'en surface, mais la nappe d'eau baisse pendant l'été et peut se retrouver entre 50 et 100 cm de profondeur. Surtout en bas de pentes faibles à modérées ou sur terrains plats. | 3 |
|----|--|---|

- | | | |
|----|---|---|
| e. | Sol très humide (dr. 5): à moins d'une longue période de sécheresse, le sol est mouillé presque jusqu'en surface. Il y a généralement de 15 à 30 cm de terre noire en surface. Surtout sur les terrains plats sans égouttement ou vers la fin d'une longue pente. | 2 |
|----|---|---|

- | | | |
|----|---|---|
| f. | Sol saturé d'eau (dr. 6): il y a au moins 50 cm de terre noire ou de tourbe. Il s'agit généralement des tourbières et marécages où l'eau est toujours en surface. | 1 |
|----|---|---|

Question 5: Quel est le type de sol forestier ?

POINTS

- | | | |
|----|--|----|
| a. | Roc: roc à nu ou terrain avec plus de 30% de roc, le reste étant du sol très mince (épaisseur < 30 cm). | 1 |
| b. | Gravier: dépôt de sable contenant beaucoup de graviers arrondis (ex. « pit de gravelle »). | 2 |
| c. | Sable: dépôt de sable contenant peu ou pas de gravier, ni de cailloux. Généralement en terrain plat. | 4 |
| d. | Terre franche (ou tills): dépôt composé d'éléments de toutes dimensions (de très fin à grossier) auxquels sont assortis des cailloux et des roches aux faces irrégulières et cassées. Presque toujours sur les pentes ou dans des terrains au relief prononcé, contrairement à l'ensemble des autres sols qui sont généralement en terrain plat. | 5 |
| e. | Terre lourde [sols argileux ou limoneux (glaise)]: sol généralement compact, collant s'il est mouillé et très dur s'il est sec. Il est peu pierreux ou sans pierres. À une échelle régionale, terrain de la plaine du Saint-Laurent, du lac Saint-Jean et de l'Abitibi. En général ce sont des terres de culture. | 10 |
| f. | Terre noire: sol saturé d'eau, formé d'au moins 50 cm de matière organique noire complètement décomposée, de consistance pâteuse et qui tache fortement les mains. Toujours en terrain plat ou dans des dépressions. | 3 |
| g. | Tourbe: sol saturé d'eau, formé d'au moins 50 cm de matière organique de couleur plutôt brune mal décomposée, qui tache peu les mains quand on l'écrase entre ses doigts (« mousse de sphaigne »). Toujours en terrain plat ou dans des dépressions. | 1 |